

vous affirmeriez que ce moulage est celui d'un objet beaucoup plus grand. Ainsi, au Musée du Trocadéro, les moulages de tout ce que vous connaissez en plein air vous paraissent grands. Réciproquement, ce que vous êtes habitués à voir dans un inté-

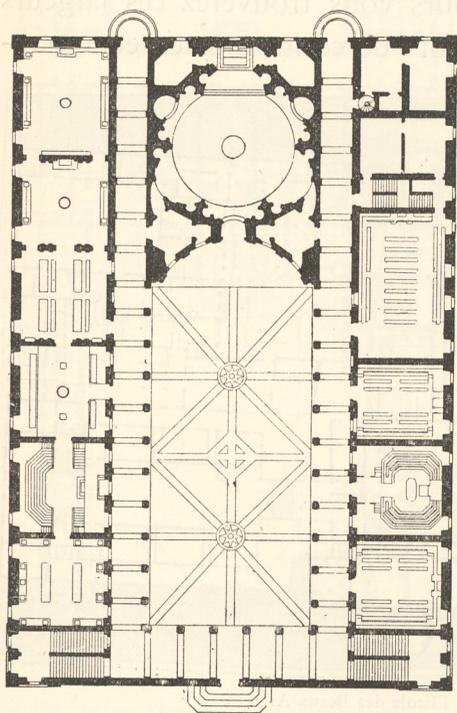


Fig. 44. — Collège de la Sapienza, à Rome.

rieur vous paraîtra beaucoup plus petit transporté dehors. Et dans un intérieur, ce même objet vous paraîtra plus petit dans la salle des pas-perdus du Palais que dans votre atelier ou votre chambre, comme dehors il paraîtra plus petit sur la place du Carrousel que dans une rue ordinaire.

Le sens de la proportion — que j'avais bien raison de vous dire si délicat — s'altère donc suivant les situations : ou plutôt, c'est toujours ce sens de la proportion qui réclame et proteste, s'il y a contradiction entre la mesure

de tel ou tel objet et sa position.

On dit parfois que le plein air *dévore* les objets. Cette expression figurée est juste ; il en est de même de la distance.

Si un objet ou un motif doit être vu à des distances tantôt grandes, tantôt petites, comme par exemple l'Obélisque de la place de la Concorde, il n'y a pas à tenir compte des conséquences naturelles de la perspective ; mais s'il doit être toujours vu de loin, comme ce qui se trouve au sommet d'un